



LETTRE DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À M. ALBERT FERRASSE,  
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY, PARIS, MERCREDI 20 AVRIL 1983.

20 AVRIL 1983 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le président,

- La décision de demander l'annulation de la tournée de l'équipe de France en Afrique du Sud prévue par la Fédération française de Rugby a été prise par le chef du gouvernement dans l'exercice de ses fonctions et ne peut être remise en cause. La raison de cette décision tient, vous le savez, à la discrimination raciale qui frappe les populations d'Afrique du Sud et particulièrement les sportifs. Je ne doute ni de votre réprobation à l'égard de l'apartheid, ni de votre souci de servir par des rencontres de haut niveau la discipline sportive à laquelle vous consacrez tant d'efforts et de dévouement. Mais l'idée que nous nous faisons du rôle de la France dans le monde, la position maintes fois rappelée du Comité international olympique et sportif ainsi que l'attitude constante du gouvernement de la République - exprimée dans des circonstances comparables en 1979 - montrent clairement où se trouve notre devoir.

- Ces observations - et nos règles institutionnelles - ne permettent pas l'intervention que vous souhaitez de moi.

- Mais elles n'enlèvent rien au plaisir et à l'intérêt que j'aurais de vous recevoir si vous souhaitez m'entretenir de la situation et de l'avenir du rugby, sport dont j'admire, avec beaucoup de français, l'exigence d'intelligence et de courage et dont je souhaite l'heureux développement.

- Veuillez croire, monsieur le président, à l'expression de mes meilleurs sentiments.\